PARENTS, ENSEIGNANTS, ENSEMBLE, DIRE

!!! NON !!! À UNE RÉFORME DU LYCÉE CATASTROPHIQUE !

La réforme du lycée et du bac semble alléchante si l'on écoute la communication ministérielle. Pourtant, voilà ce à quoi mèneront les changements mis en oeuvre pour nos lycéens :

1 | LE COUPERET D'UNE ORIENTATION PRECOCE ET SELECTIVE

AVANT

- Orientation en classe de terminale
- Voeux hiérarchisés
- Réponse donnée avant les épreuves du bac
- Accès ouvert aux nombreuses filières non sélectives de l'université, permettant souplesse, essais, changements de voie, droit de se tromper ou de changer d'avis
- Nombre de places insuffisant pour tous les bacheliers ces dernières années, ce qui causait un engorgement dans quelques filières très demandées (STAPS, etc.)

APRES

- L'orientation commence dès la 2nde par le choix des spécialités
- Choix des spécialités **déterminant** pour ParcourSup, alors que les attendus des universités ne sont pas clairement définis
- Voeux non hiérarchisés
- Nombre de places ouvertes à la rentrée 2019 plus insuffisant encore : une **volonté de tri scolaire et social assumée !**
- Réponse donnée au fil de l'eau jusqu'à début septembre générant une attente angoissante pour tous.

À tout juste 15 ans, nos élèves, vos enfants, devraient déjà savoir avec précision ce qu'ils veulent "faire plus tard" !

2 | LE CHOIX DES SPÉCIALITÉS : UNE OFFRE SCOLAIRE RÉDUITE

AVANT

- Trois filières clairement identifiées au lycée général (L, ES, S), chacune disposant d'une identité claire, en lien avec les attentes de l'enseignement supérieur (même si des améliorations étaient possibles et souhaitables)
- Choix des enseignements de spécialité en fin de première
- Tronc commun de 5h de mathématiques en S et 3h en ES, suivant des programmes différents, adaptés au profil de chacune des filières
- Des séries technologiques à l'identité affirmée, avec des programmes spécifiques dans les matières générales

APRES

- En Première, tronc commun réduit, et trois spécialités (triplette)
- En terminale, tronc commun réduit et deux spécialités seulement (doublette)
- Une seule spécialité en mathématiques (4h en 1ère et 6h en terminale). Programme unique très difficile source de décrochage pour de nombreux élèves, et qui répond mal à la diversité des orientations post-bac.
- Des programmes plus lourds mais moins d'heure de cours dans les matières générales des séries technologiques

- **Pour des raisons d'organisation évidentes, les élèves n'auront pas la totale liberté de choix annoncée par le ministre, mais devront sélectionner des triplettes prédéfinies.**
- **Chaque lycée ne pourra pas proposer l'ensemble des spécialités (pas de Sciences de l'ingénieur à Balzac) et les élèves devront changer de lycée en fin de seconde pour bénéficier de certains enseignements.**
- **Disparition d'une spécialité en terminale : réduction de la culture générale des élèves, dans une période où les évolutions du marché du travail demandent au contraire une souplesse intellectuelle et une polyvalence accrues.**

3 | FIN DES DISPOSITIFS LOCAUX

AVANT

- Une marge de manoeuvre importante laissée aux établissements pour organiser leurs enseignements.
- À Balzac cela permettait des groupes à effectif réduits en langues vivantes, en Sciences économiques et sociales et dans les disciplines générales des séries STMG (français, histoire-géographie notamment), le suivi des élèves pouvait ainsi être plus personnalisé.
- Chaque établissement pouvait choisir de renforcer certains horaires disciplinaires par rapport aux "horaires planchers" obligatoires.

APRES

- L'intégralité des dispositifs et options devront être "financés" sur une marge de manoeuvre extrêmement réduite : **il faudra donc effectuer des choix drastiques.**
- **Fin des groupes à effectif réduit** et généralisation des classes à 35 élèves.
- Généralisation des horaires planchers pour tous, quelles que soient les spécificités de chaque enseignement, les difficultés de chaque élève, quelles que soient les spécificités de chaque enseignement, les difficultés de chaque élève
- Des conditions d'apprentissage très dégradées pour les élèves.

Les élèves les plus fragiles se retrouveront très vite en difficulté :

- **noyés dans des groupes trop nombreux**
- **face à des programmes trop lourds**
- **face à des enseignants qui devront aller trop vite pour "finir le programme", ce qui devra absolument être fait en raison de l'évaluation "en continu" du nouveau bac**

4 | RÉDUCTION DRASTIQUE DES OPTIONS

AVANT

- Balzac propose de nombreuses options, dont un pôle artistique riche (cinéma et audiovisuel, arts plastiques), mais aussi section européenne, latin et grec, LV3, etc.
- Ces options sont pour une part importante dans l'attractivité de notre établissement et participent pleinement de l'ouverture culturelle proposée à nos élèves.

APRES

- Le sort des options est gravement menacé, puisqu'elles devront être financées sur la même (minuscule) enveloppe que tous les dispositifs.
- La plupart de ces enseignements existent sous la forme de spécialité : il faudra donc les choisir en spécialité pour le bac (et ParcourSup) ou y renoncer.

5 | NOUVEAU BAC : ELEVES ET PROFESSEURS SOUS PRESSION PERMANENTE

AVANT

- Un bac égal sur l'ensemble du territoire, fondé sur des épreuves finales anonymes et évaluées nationalement.
- Quelques épreuves anticipées en 1ère, puis des épreuves orales au printemps et une semaine d'écrits en juin de l'année de terminale.

APRES

- 10% du diplôme en contrôle continu sur les années de 1ère et de terminale : chaque note obtenue au cours de de ces deux ans comptera.
- 40% du diplôme obtenu par des épreuves anticipées tout au long de l'année de 1ère et en terminale ressemblant aux "partiels" universitaires, corrigées au sein même du lycée, par des professeurs connaissant le plus souvent les élèves.
- 21 épreuves au total : **quel allègement !**
- **Des épreuves non définies à ce jour : nous ne savons pas à quoi former nos actuels élèves de 2nde !**

- **Un examen très alourdi et complexe, une véritable usine à gaz, avec une pression permanente dès le début de l'année de 1ère, sans que les enjeux de la classe de terminale ne soient pour autant allégés.**
- **Une pression permanente pesant sur les élèves, une liberté pédagogique totalement amputée pour les enseignants. Fin des projets divers et variés, tout l'enseignement sera centré sur l'évaluation permanente.**
- **Fin de la valeur nationale de l'examen. La valeur du bac dépendra donc de l'établissement d'obtention (en 2018, des "bonus" et "malus" ont déjà été affecté aux établissements par certaines universités pour classer les candidats sur ParcourSup).**